

Esch 2022 : on part d'une feuille blanche

ESCH-SUR-ALZETTE Le nouveau coordinateur général, Andreas Wagner, et la nouvelle directrice artistique, Janina Strötgen, ont du pain sur la planche : ils ont onze mois pour monter le programme d'Esch 2022.

L'avant-projet qui avait valu à Esch de passer les présélections avec succès en juin dernier est déjà en grande partie de l'histoire ancienne. La nouvelle équipe planche désormais sur sa vision de l'évènement, celle qui prévaudra dans six ans. Et tout est à construire.

De notre journaliste
Erwan Nonet

En ce moment, si l'on veut se mettre au courant de l'avancée des travaux autour de la candidature d'Esch pour devenir capitale européenne de la culture en 2022, c'est aux réunions du comité de ProSud (regroupant onze communes du Sud) qu'il faut se rendre. Hier matin, en effet, les nouvelles têtes pensantes de ce qui devra être une grande fête pour la Minette sont venues se présenter aux membres du bureau.

Effectivement, si Esch sera bien le phare de cette année événement, la Métropole du fer sera associée aux communes de ProSud qui le souhaitent (Käerjeng et Kayl-Tétange ne sont pas intéressées). Et qui dit participation aux festivités, dit aussi engagement financier. Pour l'instant et dans ce cadre précis, l'année culturelle est encore surtout une histoire de gros sous.

Pour rappel, en février dernier, l'État avait fixé un plan de financement à hauteur de 62 millions d'euros, soit le même montant qui avait été alloué à Luxembourg en 2007. Il a prévu d'en prendre 67% à son compte. Le reste, donc, reste à trouver. Ces 20,5 millions devront provenir des caisses des sponsors et des partenaires, dont les communes. Ces dernières avaient déjà décidé en avril que leur participation ne pourrait pas excéder une charge maximale de 50 euros par habitant.

Le concept global bientôt présenté

Pour Andreas Wagner et Janina Strötgen, l'opération ressemble à un grand écart intellectuel. Car il faut non seulement convaincre les élus locaux, mais aussi définir le concept et le cadre des festivités. Et aujourd'hui, l'affaire est simple : ils partent d'une feuille blanche. «Une partie du travail qui a déjà été effectuée est toujours valable, notamment celle sur les identités des quartiers d'Esch», analyse Janina Strötgen. Mais en ce qui concerne le thème principal et les manifes-



Engagées il y a moins d'un mois, les têtes pensantes d'Esch 2022 sont déjà sur le pont pour monter l'ambitieux projet.

tations, oui, tout reste à faire.» Andreas Wagner confirme : «Nos pistes de réflexion sont totalement nouvelles.»

Présentée comme cela, leur tâche est considérable. Esch 2022 doit en effet présenter pour le mois de septembre 2017 son programme complet au jury européen qui validera définitivement la candidature luxembourgeoise. Dans moins d'une année, le coordinateur général et la directrice artistique devront donc avoir ficelé tout le dossier, financement compris. «Nous travaillons presque tous les jours, week-end compris», assure Andreas Wagner.

«Nous rencontrons beaucoup de monde pour voir quelles sont les attentes», explique Janina Strötgen. «Il faut faire le point au niveau des infrastructures, pour voir ce qu'il est possible de faire»,

2022 et au-delà

Ralph Waltmans est le coordinateur culturel de la ville d'Esch. Aux côtés d'Andreas Wagner et Janina Strötgen, il est évidemment impliqué dans l'organisation de l'évènement Esch 2022. Hier, devant les membres du comité ProSud, il a expliqué qu'Esch 2022 ne devait pas être pris comme une fin en soi. «Cet évènement doit être un accélérateur de stratégie à long terme, a-t-il affirmé. Esch, comme les communes partenaires, doivent mettre en place un plan pour développer la culture au-delà de 2022. Nous devons donc travailler à la fois sur la candidature et sur ce plan de développement.»

ajoute Andreas Wagner. Le concept au sein duquel devront s'inscrire toutes les manifestations de l'année 2022 est toutefois en passe d'être arrêté. «Nous le dévoilerons d'ici deux ou trois semaines», a glissé Andreas Wagner. Il ne fait pas beaucoup de doutes qu'il tour-

nera autour de l'identité intrinsèque des Terres Rouges, une région marquée par un passé industriel et minier de premier plan qui est en train de se réinventer un nouvel ADN à base de recherches universitaires et de technologies d'avant-garde.

Leurs profils

Andreas Wagner : spécialiste de la musique de l'artiste Jean Duffet, il a dirigé l'Institut de musique contemporaine du Conservatoire national supérieur de la Sarre. Depuis 2005, il était dramaturge en chef au Théâtre national du Luxembourg. Il a été l'un des responsables du projet «Total Théâtre» qui a réuni sept théâtres dans la Grande Région.

Janina Strötgen : journaliste culturelle au *Tageblatt*, elle y dirigeait la rubrique depuis deux ans. Après des études en Allemagne, en Espagne et en France, elle s'est lancée dans des études de littérature comparative, de sciences politiques et de rhétorique aux universités de Tübingen et de Grenoble.

Mobilité : mieux comprendre les besoins des zones d'activité

L'une des prérogatives essentielles de ProSud est la question de la mobilité, éternel cauchemar du Grand-Duché. Pour offrir aux usagers le meilleur réseau de transport en commun possible, le syndicat aux onze communes organisera le vendredi 25 novembre une plateforme Mobilité qui portera sur la circulation dans toutes les zones d'activité du Sud. «L'objectif sera d'analyser les modes de déplacement pour répondre de la meilleure manière possible aux besoins des usagers», souligne le président de ProSud – et bourgmestre de Dudelange – Dan Biancalana (LSAP). Le Verkeiersverbond et le Luxembourg Institute of Socio Economic Research (Liser) participeront également à cette étude. Le ministre du Développement durable et des Infrastructures, François Bausch, sera aussi de la partie. Aujourd'hui, 25 entreprises se sont déjà inscrites, ce qui constitue déjà un succès, selon ProSud.

EN BREF

NIGHT CARD

Les Late Night Bus à la carte sont-ils encore utiles? ProSud, qui organise ce service, se pose la question. L'affluence baisse et trois communes (Kayl, Bettembourg et Käerjeng) se sont reti-

rées du programme. La création de bus de ligne nocturnes par les TICE pourrait aussi les concurrencer. La convention pour 2017, toutefois, a été signée. Le futur de la Night Card se décidera donc pour l'année 2018.

Décès

Luxembourg : M. Guillaume Theis, 88 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité familiale. Le service religieux sera célébré aujourd'hui à 17 h en l'église de Bonnevoie.

Ehlerange : M. Joseph Huberty, dit «Bopa Jim», 81 ans. La dispersion des cendres aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée demain à 15 h 30 en l'église de Ehlerange.

Michelau : M. Jean Schank, dit «Jang», 64 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu aujourd'hui à 15 h à Michelau.

Luxembourg : M. John Muno, 68 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée jeudi à 16 h en l'église de Cessange.

Esch-sur-Alzette : Mme Erika Claus-Eiffes, 79 ans. La cérémonie et la dispersion des cendres auront lieu dans l'intimité du cercle familial.

Bofferdange : M. Jean-Claude Schweich, 85 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 15 h 30



au cimetière de Heisdorf. Puis une messe sera célébrée à 16 h en l'église de Heisdorf.

Ettelbruck : M. Alphonse Thomas, 89 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée aujourd'hui à 16 h 15 en l'église à Ettelbruck.

Berschbach : Mme Marcelle Schmitz-Weyrich, 93 ans. L'enterrement aura lieu demain à 15 h 15 au cimetière Saint-Joseph d'Esch-sur-Alzette. Puis une messe sera célébrée à 16 h 15 en

l'église de Huncherange.

Esch-sur-Alzette : Mme Christine Urbany, 87 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à Kayl.

Pontpierre : M. Lucien Küntziger, 88 ans. Les obsèques ont eu lieu.

Luxembourg : M. Fernand Schweitzer.

Frisange : Mme Albertine Goeres-Baumann, 81 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu aujourd'hui à 16 h 30 à Weiler-la-Tour.